


L'INVITÉ

Agir contre la précarisation silencieuse: c'est maintenant!

A Genève, les statistiques officielles révèlent une augmentation du nombre de personnes dépendantes de l'aide sociale. L'Hospice général publiait ces jours-ci ses derniers chiffres: 17 472 bénéficiaires, à la fin de 2009, soit 1294 de plus qu'il y a un an.

C'est compter sans les nombreuses situations caractérisées par un entre-deux. Caritas évalue que près de 30% des personnes qui auraient droit à diverses formes d'aide sociale n'y ont pas recours. Soit parce qu'elles ont honte de demander, soit parce qu'elles ne connaissent pas leurs droits, soit parce qu'elles préfèrent se débrouiller sans les contraintes liées à l'obtention d'une aide publique. Ce sont les chiffres noirs de la pauvreté.

Dans ces évaluations, on recense des personnes qui, bien qu'exerçant une activité rémunérée, vivent en dessous du minimum requis pour mener une existence décente. On y trouve aussi des travailleurs étrangers qui évitent de faire appel à l'aide sociale de peur de perdre leur droit à un travail dans notre pays. Nombreuses sont les familles concernées: dans l'ensemble de la population considérée comme pauvre en Suisse, 65% des personnes âgées entre 20 et 59 ans vivent dans des ménages comptant des enfants.

Dans une ville opulente comme la nôtre, devoir faire appel à l'aide sociale ou survivre dans une situation précaire est une expérience douloureuse. D'autant plus qu'il s'agit d'une réalité silencieuse. Lorsque l'on a trop peu pour vivre, on ne le crie pas sur les toits.

Dans le but de défendre leurs intérêts, Caritas offre des points d'accueil dans lesquels les personnes concernées peuvent trouver écoute, soutien juridique et social, accompagnement. Les aides en nature ne sont qu'un aspect de notre travail. Car elles ne peuvent que rester modestes et ne se


DOMINIQUE FROIDEVAUX

DIRECTEUR DE CARITAS GENÈVE

concentrent que sur les biens de première nécessité. Un de nos points forts est l'accompagnement de personnes endettées. Cette problématique qui touche un nombre

«Une de nos priorités est de faire en sorte que la pauvreté ne se transmette pas de génération en génération»

croissant de personnes, y compris dans les classes moyennes, est un indicateur de plus de la crise économique et sociale que nous traversons. Assainir des budgets, aider à vivre avec des dettes lorsqu'aucune autre perspective n'est envisageable, mais aussi libérer totalement du poids de l'endettement, telles sont les interventions de notre pôle de compétence «désendettement».

Une de nos priorités est de faire en sorte que la pauvreté ne se transmette pas de génération en génération. Caritas a ainsi lancé un projet pilote axé autour des besoins des enfants vivant dans des familles en situation précaire. Il vise un soutien à la parentalité et repose sur trois piliers: appui scolaire, amélioration des conditions de santé, accès aux loisirs. Autre accent fort de

Datum: 26.03.2010

**TRIBUNE
DE GENÈVE**



CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

La Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 56'333
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 310.13
Abo-Nr.: 1032028
Seite: 13
Fläche: 28'787 mm²

notre action: la formation des jeunes en difficulté au-delà de la scolarité obligatoire. Le projet Voie 2, qui vient de bénéficier de l'appui de la Ville de Genève, offre aux jeunes sans travail un parcours en deux ans débouchant sur une attestation reconnue sur le plan fédéral. Celle-ci permet d'accéder directement au marché de l'emploi ou de se perfectionner jusqu'au CFC.

Caritas mobilise ceux qui souhaitent soutenir son action en organisant, dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, trois jours de fête place de Sardaigne à Carouge. Parmi ceux qui ont préparé l'événement, on retrouve, côte à côte, des brocanteurs, des accueillis de la rue, des architectes ou des banquiers. Un modeste signe de fraternité que nous souhaitons porteur d'avenir pour notre canton.

Renseignements: www.caritas-ge.ch